

## SAINT CÉLESTIN 1 ER PAPE

422-432

Fêté le 6 avril

Remontons, sinon au commencement de la vie, au moins au commencement du règne de ce bienheureux Pape,

Célestin, né en Campanie, était fils de Priseus l'ancien, et très proche parent de l'empereur Valentinien. Elu à l'unanimité comme successeur de saint Boniface,<sup>1</sup> saint Augustin le félicita dès la première année de son pontificat, de ce que le Seigneur-Dieu avait ainsi, en récompense de ses mérites, réuni toutes les voix et toutes les volontés en sa faveur. Saint Célestin eut d'abord à condamner une hérésie née du Pélagianisme, celle des Semi-Pélagiens, qui tout en admettant le péché originel et la nécessité d'une grâce intérieure pour faire le bien, disaient que l'homme peut mériter cette grâce par un commencement de foi, par un mouvement de vertu dont Dieu n'est pas le premier auteur. L'hérésie, sous cette nouvelle forme, troublait surtout les Gaules. Célestin vit le danger; il écrivit une lettre énergique aux évêques de ces contrées, pour leur signaler les menées des hérétiques, et leur donner dans les écrits de saint Augustin, une règle sûre de la doctrine de l'Eglise à cet égard. Cependant le Pélagianisme proprement dit, banni de tous les points du monde romain, venait de se réfugier comme en un dernier asile dans les îles de la Grande-Bretagne, patrie de son auteur. Le Pape investit saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes, du titre de légats apostoliques, et les envoya en Grande- Bretagne pour y combattre les progrès de l'hérésie.

L'Occident surtout avait été troublé par Pélage et ses fauteurs une autre hérésie allait agiter l'Orient, manifester la doctrine de l'Eglise, qui se développait et s'affirmait suivant les besoins des temps. Du haut de la chaire de Constantinople, le blasphémateur Nestorius avait laissé tomber ces paroles : «Si quelqu'un dit que Marie est mère de Dieu, qu'il soit anathème !» Et le peuple scandalisé avait poussé un cri d'indignation, et était sorti de l'Eglise.

Dieu avait suscité saint Athanase contre Arius qui niait la divinité de Jésus Christ, saint Augustin contre Pélage qui niait la nécessité de la grâce : il suscita saint Cyrille d'Alexandrie contre Nestorius qui niait la maternité divine de Marie. En 431, le saint pape Célestin fit célébrer à Ephèse le troisième concile oecuménique qui définit ce qu'on n'avait jamais contesté jusque-là, à savoir qu'il y a en Jésus Christ une seule personne et deux natures, et que notre Souveraine étant l'Enfantrice de l'unique personne de Jésus Christ, est réellement la Mère de Dieu, de la même manière que nos mères, «bien qu'elles n'aient pas formé notre âme, mais notre corps seulement», sont appelées les mères de l'homme tout entier, c'est-à-dire de son âme et de son corps, car si l'homme n'est homme qu'en tant que son âme est unie à son corps, Jésus Christ n'est réellement Jésus Christ, qu'autant que la Divinité est unie à l'Humanité. Les transports d'enthousiasme avec lesquels le peuple d'Ephèse accueillit la sentence condamnant Nestorius, l'ennemi de Marie, eurent un écho dans tout l'univers chrétien, et spécialement à Rome... où le pape fit peindre, à Sainte-Priscille, une fresque représentant la session dans laquelle le concile d'Ephèse avait proclamé le dogme de la maternité divine. Aux saints personnages que nous avons déjà nommés, et qui illustrèrent l'Eglise sous le pontificat de Célestin 1 er, à Loup de Troyes, à Germain d'Auxerre, à Augustin dont l'astre se couchait sur l'Afrique, tandis que celui de saint Patrice se levait sur l'Irlande, à saint Cyrille dont la science fixa la formule du dogme de l'Incarnation, joignons saint Patrocle, métropolitain d'Arles, et saint Tite, diacre de la même église, tous deux victimes d'une intrigue de cour; enfin, saint Pallade qui, envoyé directement par saint Célestin 1 er alla en Irlande préparer la voie à saint Patrice. Célestin établit l'usage de réciter, au commencement de la liturgie, une antienne tirée des psaumes de David. C'est ce que nous appelons l'Introït. Il acheva la restauration de la basilique Jule, qui avait été brûlée lors de la prise de Rome par les Goths. Il fit la dédicace de cette église, à laquelle il offrit deux calices d'argent du poids de huit livres chacun; deux candélabres d'argent de chacun trente livres; quatorze d'airain et dix couronnes aussi d'argent de dix livres chacune. Il donna à la basilique du bienheureux apôtre Pierre, vingt-quatre candélabres du poids de vingt livres chacun. En trois ordinations au mois de décembre, il consacra trente-deux prêtres, douze diacres et quarante-six évêques destinés

---

<sup>1</sup> Voir la vie de saint Boniface 1 er, au 25 octobre

à diverses églises. Il reçut la sépulture dans la catacombe de Priscille, sur la voie Salaria, le 6 avril 432. En 817, son corps fut transféré dans l'église Sainte-Praxède.

Plus tard, sans qu'on puisse préciser l'époque, la ville de Mantoue fit l'acquisition de ses précieuses reliques, et chaque année, le 6 avril, elle fête notre Saint par un office double emprunté aux annales de Baronius.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 4